

[Text]

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): I think if we were to sit back and look at your presentation this morning, we would get a strong message in favour of the liberal arts undergraduate education. I am now asking another question. Let's put it this way: Do you think that research in Canada is at an adequate level?

Professor Bercuson: No, I don't.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): What should we do to improve it?

Professor Bercuson: There are two components that go into research. I am not a scientist. In a sense, I do research, but I do not use the tools and equipment that a scientist does. There are two components to research: one is the capital side, and the other is what I will call time. It seems to me if you want to have quality research, you have to provide people not only with the funds to buy the equipment in the cases where you have that, but you also have to provide them with the time to do it in. I think that because it is easy to measure dollars, we tend to put too much emphasis on all of these committees and on just about all of these discussions on increasing the dollars, and not enough emphasis on increasing the time. You can give a scholar all the capital equipment he or she may need, but if you don't give him or her the time to do the research, the equipment is useless. Those two components are there. We have to think about not only increasing the capital side but increasing the other side.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): Both of you have been active and successful in research. Perhaps you would tell us how many students you have in your classes in a normal year.

Professor Bercuson: It would depend on the kind of courses we teach. We usually have a great deal of leeway in choosing the courses we are going to teach.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): In a normal year; eighty?

Professor Bercuson: No. In terms of undergraduate students, I would say probably in the neighbourhood of about 350; with graduate students, it would be far less, maybe 10 to 20, in various kinds of seminars.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): Do you correct your own papers?

Professor Bercuson: Yes, most of the time. Sometimes we have large survey courses, introductory survey courses, where we will have teaching assistants. But at my university there is a requirement that at least 50 per cent of the grades be marked by a full-time instructor. A teaching assistant cannot be responsible for more than that.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): You can't use the Harvard system?

Professor Bercuson: Not at the University of Calgary. Every university has a different regulation in that sense.

[Traduction]

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Je pense que si nous nous arrêtons à votre exposé de ce matin, il s'en dégagerait un fort message en faveur de l'enseignement au premier cycle des humanités. Je vais maintenant vous poser une autre question. Pensez-vous que le niveau de recherche au Canada est adéquat?

M. Bercuson: Non, je ne le pense pas.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Que devrions-nous faire pour l'améliorer?

M. Bercuson: Il y a deux éléments qui entrent dans la recherche. Je ne suis pas un scientifique. D'une certaine façon, j'effectue de la recherche, mais je n'utilise pas les outils et le matériel propres aux scientifiques. Je disais donc que deux éléments entrent dans la recherche: d'une part, il y a les ressources financières, et de l'autre, il y a le temps. Il me semble que si vous voulez obtenir une recherche de qualité, il vous faut, lorsque vous le pouvez, fournir aux scientifiques les fonds pour qu'ils puissent acheter leur matériel, mais il faut également leur laisser le temps de l'effectuer. Je dis cela parce qu'il est facile de quantifier les dollars, nous avons tendance à insister trop au sein de tous ces comités et à peu près dans toutes ces discussions sur les besoins supplémentaires de fonds et nous négligeons de parler de la nécessité de consacrer plus de temps. On peut donner à un universitaire tout le matériel financier dont il a besoin, mais si on ne lui donne pas le temps suffisant pour effectuer sa recherche, ce matériel sera inutile. Ces deux éléments coexistent bel et bien. Nous devons songer non seulement à augmenter les fonds mais également à accorder le temps voulu.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Vous avez tous les deux effectué beaucoup de recherche et obtenu d'excellents résultats. Peut-être pourriez-vous nous dire combien d'étudiants vous avez dans vos classes au cours d'une année normale.

M. Bercuson: Tout dépend du genre de cours que nous donnons. Nous avons habituellement assez de latitude pour choisir nos cours.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Au cours d'une année normale, quatre-vingts?

M. Bercuson: Non. S'il s'agit d'étudiants du premier cycle, je dirais que ce chiffre se situe probablement autour de 350; s'il s'agit d'étudiants du deuxième cycle, ce serait beaucoup moins, peut-être 10 à 20, à chacun des séminaires.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Corrigez-vous vous-même les travaux?

M. Bercuson: Oui, la plupart du temps. Parfois, lorsque nous donnons des cours d'introduction générale, nous avons des assistants. Mais dans mon université, il faut qu'au moins 50 p. 100 des travaux soient corrigés par un instructeur à temps plein. Un professeur adjoint ne peut être responsable de plus de cette proportion des travaux.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Vous ne pouvez pas utiliser le système qu'a adopté Harvard?

M. Bercuson: Non, pas à l'Université de Calgary. Chaque université a ses propres règlements en ce sens.